

Climax

De Gaspar Noé

Avec Sofia Boutella, Romain Guillermic, Souheila Yacoub...

France — 2018 — 1h35

Prix CICAÉ Quinzaine des Réalisateurs

Jeudi 29 novembre 2018 - 18h30

Dimanche 02 décembre 2018 - 19h00

Lundi 03 décembre 2018 - 14h00

Gaspar Noé est né le 27 décembre 1963 à Buenos Aires, en Argentine. Il passe son enfance entre sa ville natale et New-York. Son père, Luis Felipe Noé, est un peintre "très ludique" et sa mère, une "assistante sociale militante". Il arrive à Paris à l'âge de 12 ans. A 17 ans, après avoir étudié la philosophie, il entre à Louis Lumière afin d'étudier le cinéma. A 19 ans, il devient diplômé mais ne veut pas encore travailler; ainsi, il va à la Faculté de Philosophie à Tolbiac (Sorbonne). En 1985, il devient assistant du réalisateur argentin Fernando Solanas, sur son film *El Exilio de Gardel (Tangos)* et réalise son premier court-métrage *Tintarella di Luna*. D'une durée de 18 minutes, en couleurs et noir & blanc, tourné en Scope 35mm, il en dit :

"Ce film a circulé de festival en festival et il est passé à la télévision. Je crois que ça a été l'un des premiers courts achetés par CANAL+. Il a été diffusé à l'antenne juste avant *Eraserhead*, ce qui représentait pour moi une consécration. Ce succès d'estime m'a en tout cas donné envie de continuer. Tout en suivant des cours de philo en auditeur libre, j'ai commencé à écrire des scénarios, dont une première mouture de *Carne*.

Son père, Luis Felipe, et lui-même, jouent un rôle dans le court. Lucile Hadzihalilovic, qu'il vient juste de rencontrer et qui va devenir sa monteuse, rend visite à Gaspar Noé sur le tournage de *Tintarella di Luna*. Deux ans plus tard, en 1987, il est le chef-opérateur du premier court-métrage réalisé par Lucile, *La première mort de Nonno* et réalise son 2ème court, *Pulpe Amère* (16mm - 1:37 - Couleurs - 6 minutes).

En 1988, il est de nouveau assistant-réalisateur de Fernando Solanas sur *Le Sud*. En 1991, Lucile Hadzihalilovic et Gaspar Noé créent Les Cinémas de la Zone qui demeurent encore aujourd'hui, leur société de production.

"Nous avons découvert que nous partagions une envie de faire des films atypiques et nous avons décidé de créer ensemble notre propre société, les Cinémas de la Zone, pour financer nos projets. Au-delà de tous les inconvénients majeurs de l'auto-production, nous jouissons ainsi d'une plus grande liberté de création. Nous réalisons nos films comme nous le souhaitons sans nous soucier s'ils se vendront ou pas. Quitte à en payer les conséquences dans notre vie quotidienne."

En 2018, *Climax* est gardé secret jusqu'à sa diffusion cannoise au mois de mai, où il sera récompensé du prix Art Cinema Award (CICAÉ) de la Quinzaine des Réalisateurs.

-biographie rédigée par Frédéric Polizine pour Le Temps Détruit Tout

Le Temps Détruit Tout, en dehors d'être une locution empruntée à Ovide, c'est aussi cette réplique de Philippe Nahon à l'ouverture d'*Irréversible* (2002), ce même Philippe Nahon qui incarnait le même Boucher, pour le même réalisateur, dans *Seul contre tous* (1998). Le Temps Détruit Tout devient alors une sorte de transition, celle du passage de flambeau de Philippe Nahon, seul acteur récurrent chez Gaspar Noé, pour d'autres comédiens, d'abord en vogue (Vincent Cassel et Monica Bellucci dans *Irréversible*) puis des anonymes, aspirants acteurs pour certains (Karl Glusman dans *Love* (2015)) ou sachant justement danser la vogue pour d'autres (Léa Vlamos, pour ne citer qu'elle, dans *Climax*). Une transition aussi, dans la mesure où *Irréversible* et ses 600 000 entrées en France ont permis à son auteur d'obtenir une certaine notoriété dans le monde du cinéma de genre. Et puis ce même film nous fait remonter le temps, on traverse le chaos, la haine vindicative, la peur, la destruction, l'amitié, l'amour, la vie. Jusqu'à se conclure par cette même phrase, dans un effet stroboscopique : Le Temps Détruit Tout. Bien plus que d'être une introduction, une transition ou une conclusion, c'est alors un constat. Un constat cynique, violent, déroutant.

Et c'est un constat tout aussi puissant qui envahit Frédéric, cinéphile passionné, au moment où il fait le rapprochement entre ces deux films, qui le marqueront à jamais : *Seul contre tous* et *Irréversible* sont signés d'un même cinéaste, tout aussi discret que ses films sont brutaux. En 2003, Le Temps Détruit Tout, bien plus qu'être un adage, est alors le nom que Frédéric décide de donner à un site internet, qu'il dédie à Gaspar Noé, le seul site d'archives et d'actualités sur ce cinéaste unique, dérangeant. Au travers des années, une quarantaine d'interviews ont été réalisées, et, à de très nombreuses reprises, le site fut le premier à dévoiler certaines informations sur l'œuvre du cinéaste, montrer des archives rares, immortalisant la présence en ligne de certains clips, courts-métrages, photographies, ou autres productions qui auraient aujourd'hui pu disparaître. C'est en 2015 que Frédéric est rejoint par Alexis, qui se chargera de la refonte complète du site pour lui donner une identité visuelle propre, tout en conservant une certaine proximité avec l'univers graphique de Gaspar Noé.

En mai dernier, en quasi-simultanéité avec l'officialisation du cinquième film du cinéaste (connu alors sous le nom de *Psyché*), www.LeTempsDetruitTout.net célébrait ses quinze ans, l'occasion d'une nouvelle identité, de nouvelles interviews exclusives, et, pour la première fois, un partenariat avec L'Embobiné, afin de présenter *Climax*. Et puisque nous parlions du temps, puisqu'il est l'un des thèmes centraux de cet univers, puisqu'il est question de l'anniversaire du site qui lui est dédié, rajoutons qu'il y a trente ans, en 1988, L'Embobiné diffusait *Le Sud* de Fernando Solanas, assisté alors par un jeune Gaspar Noé. Comme une boucle intemporelle, comme une chronologie dispersée, comme des rêves anciens qui nous apparaissent, un anonyme fait trente ans plus tard l'objet d'une projection. Avec ou sans douleur.

- Texte rédigé par Alexis Veille

<p>Prochaines séances : <i>Une Pluie sans fin</i> Jeudi 29 novembre – 21h00 Dimanche 02 décembre – 11h00 Lundi 03 décembre – 19h00</p>	<p>Court-métrage : <i>Les Indes Galantes</i> – Clément Cogitore (6'26)</p> <hr/> <p>Carte d'adhésion valable de septembre à août de l'année suivante Adhérer, c'est soutenir l'association Plein tarif 18€ / Tarif réduit 9€ * * Jeune de -26ans, étudiant ou demandeur</p> <p>Bénéficiaire de tarifs sur les séances : Embobiné 6€ Normales 6,70€ (hors week-ends et jours fériés)</p>
---	---